

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134
AGLOH Abia Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN
CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION
CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE
L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU
TCHAD ----- 510**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN
REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE
D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES
INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-
ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À
LIBREVILLE----- 584**
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

33. **LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603**
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
34. **BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
35. **PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
36. **SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
37. **DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673**
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
38. **LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
39. **LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
40. **PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
41. **NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742**
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS
LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE
D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES
CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS
D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI
KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF
BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE
DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA,
BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina Faso)
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-
ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi
(Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE
CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E
SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO
DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E
SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

**PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI**

SAMSIA Paul
École Normale Supérieure de Maroua,
Université de Maroua, Maroua, Cameroun.
samsiapaul@yahoo.fr

Résumé : En Afrique, les pratiques traditionnelles ne favorisent pas l'épanouissement de la femme. Celle-ci subit, au quotidien, des pratiques déshonorantes et le discours social tend à valider cette marginalisation. C'est dans ce sillage qu'Anne-Marie Adiaffi et Angèle Rawiri, conscientes de ce versant du problème, placent les femmes au centre de leur préoccupation à travers la peinture des maux qui entravent l'être féminin en Afrique : pratiques sociales humiliantes, victimisation féminine, traditions et système patriarcal hostiles. Cette réflexion se fonde sur la sociocritique au sens de Claude Duchet.

Mots-clés : Pratiques traditionnelles, Plaidoiries, Personnages féminins, Phallocratie, Sociocritique.

**ANCESTRAL PRACTICES AND FAMILY CONFLICTS. AN ANALYSIS
OF UNE VIE HYPOTHEQUEE BY ANNE-MARIE ADIAFFI AND
FUREURS ET CRIS DE FEMMES BY ANGELE RAWIRI**

Abstract: In Africa, certain traditional practices do not promote women's fulfilment. Women are subjected to dishonourable practices on a daily basis, while social discourse often tends to validate this marginalisation. It is in this context that Anne-Marie Adiaffi and Angèle Rawiri, aware of this social reality, place readers at the center of their reflection by painting a picture of the evils that hinder women in Africa: humiliating social practices, female victimisation, restrictive traditions and a hostile patriarchal system. This reflection is based on sociocritics within the meaning of Claude Duchet.

Keywords: Traditional practices; Plea; Female characters; Phallocracy; Sociocriticism.

Introduction

Le débat autour du discours féminin dans l'univers traditionnel africain comme dans d'autres sociétés à système familial et social fondé sur l'autorité du père et sur la descendance par les mâles, mérite une attention particulière. La femme subit le poids d'une phallocratie entretenue par les détenteurs des valeurs traditionnelles pour qui, la femme n'excelle que dans certaines prérogatives conjugales. Pourtant, de nos jours, elle est présente dans toutes les activités de la vie humaine et constitue un véritable moteur du développement de son environnement sur les plans familial, social, politique, économique et culturel. En plus, elle participe à la formation intégrale de l'homme et à son épanouissement tous azimuts. Face à cette injustice, la femme possède plusieurs procédures d'appropriation de la parole pour dénoncer les multiples exactions dont elle est sujette. Face à cette conjoncture précise qui maintient la gent féminine dans le musellement, l'écriture s'érige en outil de lutte dans le combat mené par la femme dans la société dont elle est membre. Les auteures Anne-Marie Adiaffi (1984) dans *Une vie hypothéquée* et Angèle Rawiri (2013) dans *Fureurs et cris de femmes*, lèvent respectivement un pan de voile sur les maux qui minent les familles dans les sociétés ivoirienne et gabonaise. Pour mener à bien cette réflexion, la sociocritique au sens de Claude Duchet (1971) est appropriée dans la mesure où elle est une approche du fait littéraire qui étudie la « socialité » du texte. Elle est l'étude des manifestations du social dans la structure d'un texte en particulier un texte littéraire. Ainsi, il sera aisé de comprendre les différentes façons dont les sociétés ivoirienne et gabonaise se représentent dans une sphère littéraire telle qu'elles sont, telles qu'elles ont été ou telles qu'elles pourraient devenir. En plus de cela, cette grille d'analyse permettra aussi de comprendre l'organisation sociale, l'idéologie ou la philosophie des personnages du texte dans la perspective où ces romancières, dans un féminisme radical occidental, « luttent maintenant pour la déconstruction de l'ordre patriarcal et de ses privilèges masculins ».⁹⁹

⁹⁹ Richard Oko Ajah, Christiana Ogoali Elendu, « Naviguer entre les Frontières Sexuelles : Attitude Bisexuelle dans Les *Fureurs et cris de femmes* » d'Angèle Rawiri. *Journal of Arts and Humanities (JAH)*, Volume -2, No.-7, August, 2013, p.95.

1- Le refus de l'ordre patriarcal

L'ordre patriarcal africain donne l'autorité et la toute-puissance aux hommes et réduit les femmes à la soumission. Les romans qui font l'objet de notre analyse s'insurgent contre cet ordre. Dans *Une vie hypothéquée*, Anne-Marie Adiaffi dénonce la phallocratie dans la société traditionnelle ivoirienne à travers l'histoire de la jeune Ya comme le souligne cet extrait : « Ce matin Béhira venait de jeter son dévolu sur l'enfant que portait Bosson, la femme de Kouamé, l'une des femmes les plus convoitées du village » (A-M. Adiaffi, 1984, p. 5). Pour l'auteure, le refus de l'ordre patriarcal commence par la condamnation de l'habitude qui consiste à choisir sa future épouse quand celle-ci est encore dans le ventre de sa mère. Dans un contexte traditionnel où il n'existe pas de visites prénatales comme c'est le cas de nos jours pour révéler le sexe de l'enfant que la femme porte, prétendre prendre une telle décision relève de l'ordre de l'absurde. Il s'agit là d'une véritable manifestation du système autoritaire dans les sociétés africaines. Selon cette pratique traditionnelle injuste, la jeune fille est prédestinée dès sa conception. L'entente entre le futur mari et les parents est suffisante pour qu'à partir de ce moment, le lien soit connu et accepté de tous. Il s'agit d'un dictat comme le fait remarquer ce fragment :

Cette intention de Béhira¹⁰⁰ est moins un souhait, une sollicitation qu'une imposition, un impératif catégorique. Face à une telle situation, Kouamé adhère sans regimber et manifeste au contraire sa satisfaction. Il remercie Dieu d'avoir mis sur son chemin quelqu'un qui va désormais le sortir de la souffrance dans laquelle, lui et sa famille croupissent.

De cette assertion, le personnage de Béhira profite de ses avoirs et de sa situation d'homme riche pour influencer les parents de sa future épouse qui croupissent dans la misère. Ces parents y voient une porte de sortie de la souffrance. C'est d'ailleurs pourquoi le père Kouamé le fait savoir avec condescendance à ses pairs et leur fait part de sa décision finale : « Béhira est venu badigeonner le ventre de mon épouse en disant : si l'enfant que tu portes est un garçon, il sera mon ami. Si

¹⁰⁰Béhira est l'un des personnages centraux du roman d'Anne-Marie Adiaffi. Il est un célèbre et riche ancien combattant qui fait la pluie et le beau temps dans le village.

c'est une fille, elle sera mon épouse » (p. 6). À la question de son acolyte Damian¹⁰¹ en guise de taquinerie, il répond sans ambages : « Naturellement ! Il s'y est engagé. Et, pour mieux profiter de la situation, je souhaiterais avoir une fille. Pour y parvenir, je solliciterai la grâce des Dieux » (p. 7). Le personnage de Kouamé qui est la figure paternelle de la jeune fille est plus engagé dans cette entreprise que le demandeur. Il est alors résolument déterminé à réaliser son projet d'avoir Béhira comme gendre. La naissance d'une fille est le couronnement de ses attentes. Ainsi, commence alors la déconvenue du personnage de Ya qui ira grandissante puisque Béhira continue à faire des dépenses énormes, de plus en plus importantes en guise de dot pour contenter sa belle-famille. De fil en aiguille, Ya qui prend Béhira comme son oncle, s'occupe innocemment de lui et s'attèle à assurer ses travaux domestiques jusqu'au jour où le secret longtemps caché est trahi par une de ses copines : « Comme si tu ignorais que tu es considérée par tout le monde comme la femme de Béhira. Il le dit à qui veut l'entendre. Et puis, n'es-tu pas fourrée chez lui à longueur de journée. Si ce n'était vrai, que fais-tu alors là-bas ? Tu es hypocrite ma chère, car tu sais bien de quoi je parle » (p. 55). Dans tout le processus, la mère qui porte l'enfant n'existe pas. Son avis ne compte pas et n'est même pas envisagé dans la négociation en cours. L'écrivaine qui semble partager l'indignation et l'angoisse de la jeune fille tente de donner ce qui tient lieu de justification et d'explication à la fracassante vérité qui vient de lui être révélée comme le fait remarquer ce fragment :

Quant à Ya, elle prit la direction opposée, le cœur brisé et alla déposer le seau vide dans la cuisine avant de se remettre au lit, puis se releva et commença à inspecter minutieusement sa chambre. La réalité était là, palpable, concrète : les cadeaux de Béhira, des flacons de parfums, de poudre, de pommade et de crèmes, dressés pêle-mêle sur sa table. C'était trop pour une jeune fille. Ya comprit alors que sa vie avait été hypothéquée dès sa naissance peut-être même avant. (p. 57)

À travers cette situation, Anne-Marie Adiaffi interpelle son lectorat à propos d'un sujet vital. Elle met au centre du débat, la problématique des alliances entre les familles en Afrique et le rôle fondamental des parents dans le processus de

¹⁰¹ Damian est l'un des complices et compagnons de Kouamé avec lequel il sillonne les artères des quartiers et consomme en toute convivialité et à longueur de journée le « Bangui », un vin traditionnel qu'affectionnent les villageois.

négociation de ces unions. Cette pratique, bien qu'étant une vieille habitude en Afrique, reste d'actualité. Elle trouve son fondement dans la tradition et dans la culture. Anne-Marie Adiaffi ose alors en transgressant une norme traditionnelle. Elle fustige énergiquement l'attitude de ces parents comme Kouamé et Béhira qui sont essentiellement matérialistes. Kouamé est éberlué par la richesse du soldat à la retraite. Irréfléchi et imprudent, il trouve son plaisir dans l'alcool que lui donne de façon permanente Béhira, son beau-fils. Béhira obsédé par sa cupidité et son désir sexuel démesuré, ne rêve que d'avoir Ya comme sa troisième épouse malgré son âge avancé. Eu égard à tout cela, il est évident que de tels individus ne puissent pas apprécier à sa juste valeur la nécessité de la prise en compte de l'avis de leurs épouses dans les arrangements qui concernent leurs progénitures. De ce qui précède, l'auteure condamne un certain nombre de dérives au sein des sociétés africaines : la domination masculine imposée aux femmes, la satire des comportements avides, les conflits familiaux causés par l'omniprésence de la belle-famille au sein des foyers.

1.1- L'omniprésence de la belle-fille dans le choix du conjoint comme facteur de troubles

En Afrique, le mariage n'est pas une affaire du seul couple. Les familles influencent le plus souvent le choix qu'opèrent les deux jeunes qui cherchent à s'unir. Le psychologue et écrivain Jacques Salomé (2013) dira à cet effet qu'« on ne choisit pas sa famille...et encore sa belle-famille »¹⁰², pour mettre en exergue l'immixtion ou la forte implication de certains membres des familles dans le processus de mise sur pied des alliances.

L'écrivaine gabonaise Angèle Rawiri (1989), dans son roman *Fureurs et cris de femmes*¹⁰³, aborde le rapport conflictuel entre le personnage d'Emilienne et sa belle-mère, la veuve Eyang. La pomme de discorde se situe à deux niveaux fondamentaux : le refus lié à l'appartenance régionale d'Émilienne et plus tard, son

¹⁰² <http://www.rfi.fr/emission/20131023-2-belle-famille-est-elle-poison>, Jacques Salomé, *Voyage au pays de l'amour*, Editions de l'homme, 2013, consulté le 15 juillet 2017 à 18h29.p.3.

¹⁰³ Angèle Rawiri, *Fureurs et cris de femmes*, L'Harmattan, Paris, 1989.

incapacité à faire des enfants. La veuve Eyang s'oppose à l'union de son fils Joseph avec Émilienne :

Tu n'épouseras pas une fille de cette région tant que je vivrai [...]. Si c'est bien moi qui t'ai fabriqué et porté dans ce ventre pendant neuf mois, avait repris la mère en donnant plusieurs fois les grands coups dans son abdomen, je t'interdis de revoir cette personne. Ne sais-tu pas que ces gens-là nous méprisent et se croient plus évolués que nous ? Je me demande parfois s'ils ne sont pas malades dans leurs têtes ? Il existe de jolies filles instruites chez nous aussi. Elles attendent que tu t'intéresses à elles au lieu d'avoir les yeux fixés sur cette... (Rawiri, 1989 :14).

Le constat est que la veuve Eyang¹⁰⁴ est offusquée. Elle parle avec autorité à son fils et lui tient un discours de mise en garde ayant l'allure d'une malédiction contre son fils au cas où il s'entêterait. Elle se fonde sur les stéréotypes qui prônent un rapport de force dominant/dominé et qui a existé entre les deux peuples. Elle s'insurge contre l'air de supériorité que les autres affichent à leur égard. De l'autre côté, Rondani¹⁰⁵, la mère d'Émilienne adopte presque la même attitude lorsqu'elle apprend de la bouche de Joseph qu'il est originaire du Nord :

Qu'est ce qui t'arrive ? T'aurait-il envoûtée ou quoi ? Ne me dis pas que tu veux te marier avec un étranger pour salir notre lignée. Aucun de tes aïeux n'a épousé une femme de cette région. Même mon grand-père qui avait chié les bâtards un peu partout dans ce pays n'est pas monté jusqu'à là-bas. Il n'a jamais, tu m'entends, je dis bien jamais, déboutonné sa braguette devant une femme de cette région [...]. Chez ces gens-là, les enfants appartiennent aux pères et aux oncles. Ce n'est pas fini, je vais t'apprendre autre chose : ils se marient à nos filles par vengeance. Oui, oui, ils se vengent pour avoir été nos esclaves. Mon grand-père en avait des centaines (p. 17).

Ce fragment montre que Rondani, la mère d'Émilienne et belle-mère de Joseph, refuse totalement cette union. Elle prend Joseph pour un étranger qui viendrait salir leur lignée. Dans son récit, l'auteure met en parallèle d'un côté deux jeunes gens qui s'aiment et qui veulent s'unir et de l'autre côté leurs mères respectives qui s'opposent à cette union. Chacune des deux belles-mères se bat pour dissuader son enfant. Malgré tout, les deux amoureux parviennent contre vents et marées, à se marier. Si

¹⁰⁴ Eyang est une femme d'environ 50 ans à l'époque, débordante de chair et de vivacité. Mère d'Eyang Joseph, Elle incarne la belle-mère autoritaire et difficile qui n'est pas une alliée à de sa bru.

¹⁰⁵ Rondani est la mère d'Emilienne et belle-mère de Joseph.

Angèle Rawiri décide d'effacer la figure de Rondani dans la vie conjugale du couple, elle amplifie exagérément au contraire celle d'Eyang. La cohabitation est difficile entre elle et sa belle-fille. Au lieu d'être « confidente incontournable, conseillère, alliée, complice et même amie »¹⁰⁶, elle est plutôt un bourreau pour sa belle-fille, un véritable poison. Jacques Salomé ne dit pas autre chose quand il écrit : « Il est largement convenu que notre belle-famille nous empoisonne la vie. Au-delà du cliché, quelle est la réalité de notre relation avec les parents de notre conjoint ? Comment concilier avec la belle-famille ? »¹⁰⁷. Ce questionnement est d'autant plus légitime surtout lorsque la belle-fille présente un problème à l'instar de celui de l'infécondité.

1.2- L'infécondité punitive

La stérilité est une cause de moult problèmes dans les familles africaines. Sa réception s'accompagne toujours des conflits et des contradictions diverses. Car en Afrique, dans la plupart des cas, si dans un couple il se pose un problème de procréation, c'est *ipso facto* la femme qui est tenue pour responsable. Une telle femme subit alors une violence symbolique et psychologique. Angèle Rawiri explore ce pan du problème dans *Fureurs et cris de femmes*. Elle examine le rôle trouble de la belle-mère et parvient à établir que l'atmosphère est particulièrement délétère entre l'épouse Émilienne et sa belle-mère. Cette relation hostile se dégrade au fil des jours parce qu'Émilienne est inféconde. C'est ce qui ressort des propos d'Eyang s'adressant avec fermeté à son fils :

Si ta femme cherchait à sauver son mariage, elle ne passerait pas ses soirées dehors. Je me demande si elle n'a pas un amant. Elle ne risque rien puisqu'elle ne peut plus faire d'enfants [...]. Tu veux connaître le fond de ma pensée ? Eh bien oui, ta femme ne me convient pas. Quelle est cette épouse qui passe ses jours et une bonne partie de ses nuits à des réunions féminines pour revendiquer je ne sais quels droits, comme si elle voulait refaire nos traditions ! Crois-tu qu'elle réussira à s'imposer dans ce pays si elle ne sait pas être une bonne épouse et ne peut pas faire des enfants

¹⁰⁶ [http://www.com/forum.ph3?id article 321](http://www.com/forum.ph3?id%20article%20321), Doussou Djiré, consulté le 16 juillet 2017 à 11h13.p.2.

¹⁰⁷ *Op.cit*, p.6.

comme toutes les autres femmes ? Peux-tu me dire à quoi elle te sert aujourd'hui ? (p. 49).

Il ressort de ce point de vue, une kyrielle de reproches adressés à Émilienne par sa belle-mère. Elle est blâmée pour ses sorties. Selon la belle-mère, celles-ci sont signes d'infidélité et de débauche. En plus, Eyang remarque que sa belle-fille consacre inutilement du temps aux réunions qui ne peuvent résoudre son problème d'infécondité, mais au contraire constituent un danger certain pour leurs traditions. Cette situation inconfortable d'Émilienne entraîne la confusion, l'angoisse et plonge l'ensemble de sa famille dans une inquiétude permanente. Du rêve d'une vie aisée de couple, il ne reste plus que des vagues souvenirs des moments agréables de ses fiançailles avec Joseph et des scènes de leurs ébats amoureux d'autrefois :

Dans sa mémoire défaillante, Emilienne recherche fébrilement les fantômes blafards de leurs amours brûlants qui leur arrachaient tantôt des cris [...] Une nuit, dans l'ascenseur d'un petit hôtel, Joseph qui n'était alors que son amant, lui avait dans son empressement déchiré tous ses vêtements et l'avait transportée, pendant qu'il la couvrait de baisers brûlants, dans une chambre anonyme tout de blanc décoré. Il l'avait ensuite posée avec délicatesse sur la moquette avant de lui faire découvrir tous ses talents d'amant. Le plaisir fut d'une ivresse presque douloureuse. (p. 11).

Il appert que ce scénario d'avant contraste avec ce que traverse la jeune femme qui vient de perdre sa fille unique. Elle se sent rejetée par son entourage : la belle-mère, le mari, les collègues et même la société. Angèle Rawiri démasque non sans les condamner par la bouche du narrateur, quelques faits et gestes qui mettent en relief la gêne d'Émilienne : « Elle s'agrippe avec peine aux rebords du chevet, puis s'agenouille pour récupérer ses forces, saisit ensuite l'oreiller, y enfonce la tête quelques instants et, toujours à genoux, pose la tête encore enfouie dans l'oreiller sur le lit » (p. 24). De plus, Joseph, le mari autrefois attentionné n'est plus le même. Il se livre désormais à une infidélité. Il est désormais entre concubines et maîtresses au détriment de son épouse, laquelle finit elle-même par faire ce triste constat : « L'homme que j'aime ne s'aperçoit même plus de mon ombre » (p. 27). Quand bien même il lui arrive de façon occasionnelle de lui faire l'amour, il le fait de manière mécanique comme le précise ce fragment :

Ils se sont vus pour la dernière fois il y a trois semaines, juste deux heures. Il lui avait fait l'amour comme un ivrogne se jetant sur une prostituée ramassée sur un trottoir obscur. Emilienne ne lui en tint pas rigueur. Il y a des humiliations que seule une femme peut subir avec entêtement quand elle veut atteindre le but qu'elle s'est fixé. Tout ce qu'elle voulait, c'était ce contact physique dont le résultat vient de s'achever par des caillots de sang sur des draps blancs, dans un sachet plastique, au fond d'une poubelle (p. 29).

C'est d'ailleurs compte tenu de toutes ces tribulations que Richard Oko Ajah et Christiana Ogboali Elendu¹⁰⁸ en arrivent à conclure qu'Émilienne, « reprochée de son infécondité par Eyang, rejetée par son mari et mortifiée par sa société serait atteinte de psychose » (p. 97). Dans ces conditions, une sortie de crise du personnage d'Émilienne exige qu'elle se place dans une nouvelle dynamique lui permettant de sauver son image. Pour ce faire, il faut qu'elle se redéfinisse, qu'elle se reconstruise. C'est pourquoi, consciente de cet état des choses, Émilienne se culpabilise d'avoir sali sa famille avec le statut qu'elle traîne dans son foyer. C'est sans doute ce qui la pousse à exposer son désarroi avec exaspération en ces termes : « Il me semble qu'une femme, encore aujourd'hui, ne suscite la considération et le respect de son entourage que par sa maternité » (p. 91). Dans la perspective d'aider Émilienne à réorienter le regard de sa belle-famille et à lui permettre de donner enfin un sens à sa vie, sa sœur cherche tout d'abord à la convaincre avant de lui proposer une « guérisseuse » (p. 88) : « Tu dois savoir que tu ne seras jamais une femme à part entière tant que tu n'auras pas des enfants que tu élèveras et que ton entourage verra grandir. Je vais te blesser sans doute en disant que ton enfant qui est mort ne compte plus, et dans quelques années, on aura oublié que tu as été mère comme toutes les femmes normales » (p. 89). Ainsi, en se focalisant sur le destin particulier du personnage d'Émilienne, la romancière Angèle Rawiri expose les souffrances telles que vécues par les épouses en milieu traditionnel africain.

¹⁰⁸ Richard Oko Ajah et Christiana Ogboali Elendu, « Naviguer entre les Frontières Sexuelles : Attitude Bisexuelle dans Les Fureurs et cris de femmes d'Angèle Rawiri », *Journal of Arts and Humanities (JAH)*, Volume -2, No.-7, August, 2013, p.97.

¹⁰⁸ Philippe Malrieu. « La construction du sens dans les dire autobiographiques » <https://osp.revues.org/2270.tocfrom1n1>, consulté le 16 juillet 2017.

À tout prendre, au regard de tout ce que subit l'héroïne dans son foyer de la part de sa belle-mère, il convient de conclure avec Yves Alexandre Chouala que « les femmes constituent des louves pour les femmes ». ¹⁰⁹ Une telle situation est de nature à susciter chez les personnages et chez les lecteurs, la nécessité de rechercher l'ultime recours.

1.3- De l'hétérosexualité à l'homosexualité : la fuite comme solution

Le destin tragique des personnages féminins dans *Une vie hypothéquée* et *Fureurs et cris de femmes* traduit sans nul doute leur condition dans leurs communautés respectives. Il s'agit de la représentation des structures sociales mises en place par les sociétés traditionnelles où la phallocratie occupe une place incontestable. Pour survivre dans cet univers haineux et agressif, Anne-Marie Adiaffi et Angèle Rawiri mettent leurs héroïnes en ligne de mire, revisitent l'atmosphère invivable dans laquelle elles évoluent. Elles les ont placées dans une dynamique où elles sont appelées à se reconstruire afin de donner enfin un sens à leur vie. Une lecture comparative du choix des personnages permet de constater que ces personnages principaux autour desquels sont tissées les intrigues sont féminins. Chez Anne-Marie Adiaffi, il s'agit d'une jeune fille innocente qui commence à subir sa difficile situation dès sa conception. Son enfance, loin d'être joyeuse, est une enfance sacrifiée. Elle était la seule à ne pas savoir qu'elle était l'épouse de quelqu'un qu'elle prenait pour son oncle. Une fois que la vérité a été mise au grand jour, l'héroïne Ya a refusé catégoriquement son mariage arrangé par ses parents. Elle fait remarquer à son frère à qui elle demande de l'aide : « Il veut m'imposer Béhira comme mari, et moi je ne veux pas, se plaignit-elle en sanglotant doucement » (p. 73). Dans le combat

¹⁰⁹ Yves Alexandre Chouala, « La « belle famille » et « la famille élargie » : Acteurs des violences conjugales et domestiques dans les foyers Camerounais », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 27-28 | 2008, mis en ligne le 19 juin 2008, consulté le 16 juillet 2017. URL : <http://apad.revues.org/3063>.

que Ya mène pour sauver son image et jouir pleinement de sa liberté, la fuite constitue une stratégie efficace :

Pour tous vêtements, elle ne portait qu'une camisole, un morceau de pagne et une paire de sandales, cela lui suffisait. L'essentiel était de se dégager du borbier créé par le trio Kouamé-Béhira-Bosson. Avec pour tout bagage ce qu'ils portaient sur le dos, les deux jeunes gens se mirent en route, et après quatre heures de marche atteignirent Kotobi, village distant du leur d'une quinzaine de kilomètres. (p. 77).

De cet extrait, il ressort que Ya, la jeune fille de quinze ans et son frère n'ont pas eu d'autres solutions que de prendre la fuite. Pour le faire sans s'exposer, ils n'ont pas eu besoin de bagages de peur de perdre le temps et d'être rattrapés par leurs bourreaux. Le premier obstacle que les fugitifs doivent braver est la distance avant d'atteindre leur première destination qui est la famille de leur mère. Conscients du risque qu'ils encourent en hébergeant leurs neveux, les oncles préfèrent faciliter leur déplacement pour Abidjan. La seconde destination est le domicile de Koré dont Ya la fugitive venait de faire la connaissance. Malheureusement, en dépit des efforts déployés pour préserver sa dignité et donner un sens à sa personnalité, la décision de sa famille est irrévocable. Elle finit par épouser Béhira âgé de 55 ans. Dans une interview qu'elle a accordée à Cisse Lassane¹¹⁰ et qui est publiée dans *Amina* à propos de son roman *Une vie hypothéquée*, Anne-Marie Adiaffi fait elle-même le point sur la réception qu'elle aurait voulu réserver à son livre :

Vous me donnez l'occasion de dire quelques mots sur l'intérêt de mon œuvre. D'abord quel aspect de la famille Agni ai-je voulu faire ressortir ? Je pense que dans les rapports des conjoints, selon la coutume Agni, la femme est beaucoup lésée. Par exemple, prenez le traitement qu'on inflige à la veuve. Elle est dépouillée de tout ce qui est bien matériel - même les vêtements. Cette attitude est due à quoi ? Simplement au poids de la tradition. A telle enseigne qu'elle apparaît grotesque dans la sphère du modernisme. Voilà donc l'explication logique de l'attitude que je déplore beaucoup.¹¹¹

L'écrivaine démasque les pratiques qui font l'apologie de la tradition et qui écrasent la femme en général et la veuve en particulier. C'est d'ailleurs pourquoi, elle

¹¹⁰ Cisse Lassane, interview accordée par la romancière « Anne-Marie Adiaffi auteur de *Une vie hypothéquée* », *Amina* 142 (1984), pp.28, 29.

¹¹¹ *Ibid.*, p.30.

avoue avoir beaucoup de sympathie pour son héroïne : « J'ai beaucoup d'affinité pour l'héroïne, mais je voudrais vivre l'expérience de sa mère : attendre un enfant et avoir un « candidat » pour parier sur son sexe. Ensuite obtenir des cadeaux de la part du prétendant.¹¹² Ainsi, la fuite de Ya pour Abidjan et sa rencontre avec le jeune Koré constitue un début de solution à son problème. Au moment où le lecteur s'attend à une cassure avec la tradition, l'auteur semble jeter Ya dans les griffes du vieillard. À travers l'histoire de la jeune Ya, la romancière lève un pan de voile sur le symbole des traditions, des croyances et des parents qui pèsent sur les conjoints. Elle estime qu'un couple « n'est sauvé que lorsqu'il s'est défait de ces liens-là. Aussi je n'ai pas voulu livrer Ya pour ne pas donner un mauvais exemple aux jeunes filles. Et puis il faut reconnaître qu'elle ne pouvait pas se libérer. Si c'était le cas, Ya se verrait dans le gouffre de la prostitution. J'aurais pu libérer Ya si elle avait été à l'école ».¹¹³ Ainsi l'auteure dessine la trajectoire de la vie de la jeune fille de manière à véhiculer une figure qui sert de cobaye mais de pédagogie de vie courante pour la jeunesse et pour les parents.

Angèle Rawiri de son côté, situe le dernier recours d'Émilienne à deux niveaux : les guérisseurs traditionnels et la médecine moderne qui malheureusement ne lui donnent pas satisfaction. Pour combler le vide charnel créé par l'absence de son époux, Émilienne tombe dans une relation homosexuelle avec sa secrétaire Dominique :

... Elle ouvre la portière et s'apprête à y monter quand le contact de son épaule avec une main tiède la fait sursauter. Elle se retourne vivement. Sa secrétaire lui adresse un rire étouffé. Les deux femmes se dévisagent comme si elles se rencontraient pour la première fois. Le cœur d'Émilienne se met à tambouriner et au même moment, une joie incommensurable l'inonde. Son visage s'illumine. Dominique s'enhardit et chuchote : *Pouvons-nous nous retrouver tout à l'heure au bois des amoureux, juste derrière le supermarché ?* (1989, p. 113)

Il ressort de cet extrait qu'Émilienne vient de trouver un palliatif dans sa liaison homosexuelle avec Dominique. Elle a désormais son plaisir et son bonheur

¹¹² *Ibid.*, p.30.

¹¹³ *Ibid.*, p.31.

dans cette nouvelle aventure qui s'est imposée à elle et la garde prisonnière. Le rapport du chef hiérarchique qu'était Émilienne avec sa secrétaire Dominique a subitement changé. Il y a renversement de situation. Dominique prend le dessus dans leur contact ; une lesbienne « active » alors qu'Émilienne reste « passive » et subit. Car, le pensent si bien Richard Oko Ajah et Christiana Ogboali Elendu, Dominique se révèle pour Émilienne « une source fondamentale de la survivance émotionnelle et du support psychologique » (2013, p. 99). La scène érotique entre les deux amantes que présente le narrateur illustre clairement que Dominique est l'initiatrice, que c'est elle qui fait basculer Émilienne de l'hétérosexualité vers l'homosexualité :

Ah ! Pour ton problème d'enfants ? demande la jeune femme qui pose avec délicatesse et d'un air hésitant sa main sur la cuisse d'Emilienne...Dominique vient se coller à elle et d'une voix douce intervient...Elle s'étire avant de poser sa tête sur les cuisses de sa nouvelle amie. Souriante, Dominique lui relève le chemisier et fait parcourir délicatement ses longs ongles vernis sur ses siens qu'elle sort de leur soutien-gorge. Emilienne se paralyse, mais se laisse faire. Elle ferme les paupières, (p. 115).

Tout en ouvrant cette brèche lesbienne à son héroïne en termes de voie de recours, Angèle Rawiri plonge ainsi le lecteur africain dans une sorte d'indignation puisque malgré les différentes mutations liées à la mondialisation, il a ses racines dans sa culture et dans sa tradition.

Conclusion

En somme, *Une vie hypothéquée* et *Fureurs et cris de femmes*, donnent la possibilité au public de se rendre à l'évidence du poids implacable des traditions. Ces pratiques traditionnelles planent au-dessus comme une épée de Damoclès. À l'analyse, il ressort que les deux écrivaines ont porté leur choix sur les personnages féminins. Dans la trame de leurs intrigues, elles leur ont tracé des itinéraires atypiques et complexes. Chacune des héroïnes dans sa trajectoire essaye de braver tant bien que mal, les obstacles pour trouver une issue favorable à travers l'ordre patriarcal, l'omniprésence de la belle-famille, l'infécondité et la quête de soi. Les deux romancières condamnent certaines pratiques humiliantes qui empêchent la cohésion et l'harmonie au sein des sociétés africaines. En sus, l'analyse de ces romans permet

de relever qu'ils constituent une alerte forte pour les parents qui s'immiscent dans la vie de leurs progénitures pour assouvir leurs intérêts égoïstes.

Références Bibliographiques

Adiaffi Anne-Marie, 1984, *Une vie hypothéquée*, Abidjan, Les nouvelles éditions africaines.

Duchet Claude, 1979, *Sociocritique*, Pars, Nathan.

Gérard Genette, 1982, *Palimpseste*, Paris, Seuil.

Jauss Hans Robert, 1978, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard.

Rawiri Angèle, 1989, *Fureurs et cris de femmes*, Paris, L'Harmattan.

Wolfgang Iser, 1976, *L'acte de lecture et théorie de l'effet esthétique*, Berlin, Edition Mardaga,